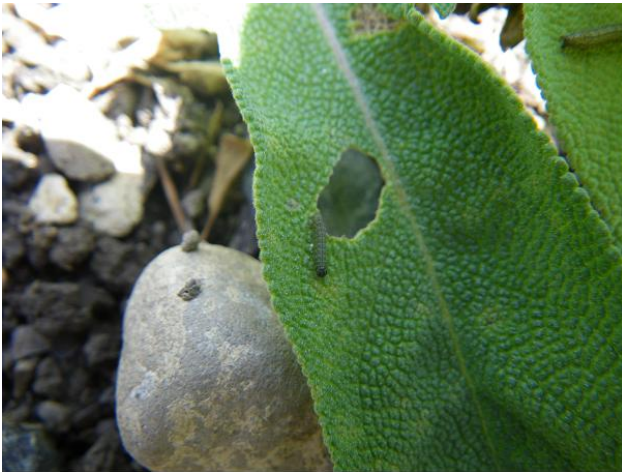


Fiche technique PAM

Heliothis peltigera (Schiff)

Catherine A. Baroffio et Serge Fischer



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de
l'économie DFE

Station de recherche
Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Heliothis peltigera

Caractéristiques

Heliothis peltigera Schiff (**Lepidoptera, Noctuidae**). Espèce voisine de la noctuelle de la tomate *Helicoverpa armigera*

Aire de répartition: Europe (surtout au Sud) Afrique du Nord, Proche-Orient, Asie du Sud, Amérique du Nord. Espèce migratrice.

Plantes hôtes: Très polyphage (tabac, luzerne, chrysanthème, arachide, coton, sauge, menthe, carthame, tomate). Dégâts identiques à ceux de *H. armigera*).

Cycle: Période de vol: mai (immigration) à octobre. La femelle adulte vit 3 - 4 semaines.

Fécondité atteignant 2000 œufs par individu.

Durée de développement œuf – adulte à 25°C: en 33 jours. Nymphose dans le sol

Sous nos climats, probablement bivoltine (2 générations par année, dont la seconde ne semble pas pouvoir hiverner sur place)

Hivernage sous forme de chrysalide quiescente (pas de véritable diapause physiologique)

Ecologie

Il s'agit d'un papillon à tendance thermo-xérophile. Les adultes, au vol très vif, présentent des mœurs strictement nocturnes, ou nocturnes et diurnes, selon les conditions climatiques du moment. Ils apprécient particulièrement les milieux ouverts et riches en fleurs.

En Europe, l'espèce n'est abondante que dans le bassin méditerranéen. Elle parvient toutefois à se maintenir en petit nombre dans des zones plus septentrionales, à conditions que les hivers y soient doux (Angleterre, p.ex.). Il est probable qu'elle ne peut actuellement pas hiverner en Suisse, tout au moins au Nord des Alpes.

H. peltigera est un migrateur potentiel, ce qui explique sa nuisibilité occasionnelle en Suisse. Dans le bassin méditerranéen, à partir de fin avril, la sécheresse croissante diminue l'offre en plantes-hôtes et pousse une partie des papillons issus des premières générations larvaires à émigrer vers le Nord. Les effectifs de ces nomades sont très variables, mais lors d'années favorables ils peuvent atteindre des concentrations importantes, et sont à l'origine de 1 – 2 générations larvaires estivales, susceptibles de provoquer de

graves dommages aux cultures, même à des latitudes relativement élevées. Cette migration s'étale sur une longue période, ce qui, conjointement au chevauchement de générations qu'autorise la grande longévité des femelles, explique la présence continue de chenilles de tous âges dans les parcelles attaquées.

Détection:

- **Mi-Mai:** Observation de la présence de perforations dans les feuilles du sommet des plantes, et confirmation du diagnostic par la présence des chenilles (verdâtres, à pilosité blanchâtre). En effet, les larves néonates attaquent d'abord les plus jeunes organes, ce qui facilite leur détection. Nous conseillons d'effectuer ces contrôles à un rythme hebdomadaire à partir de la mi-mai, en les concentrant en priorité dans les zones les plus chaudes et sèches des parcelles.
- **Mi-Juin:** Vu le caractère explosif des attaques par fortes températures, effectuer ce contrôle 2 fois par semaine à partir du début juin si le temps est particulièrement chaud.

Moyens de lutte: voir

http://www.psa.blw.admin.ch/index_fr_3_1.html

- *Bacillus thuringiensis*. sur jeunes larves
- Parexan: sur jeunes larves
- Pyrethrum FS: sur jeunes larves

Informations:

Ravageurs et auxiliaires des plantes aromatiques du Sud-Est de la France. Acta-Iteipmai-Inra 2002

Fiche préparée par C. Baroffio et S. Fischer (juillet 2009)

Photos: C. Baroffio, D. Morel (site www.leps.it)